

HISTORIQUE DE LA MUNICIPALITÉ DE DES RUISSEAUX

Bref historique de la Municipalité de Des Ruisseaux

- Son histoire
- Les points saillants de l'histoire de la Municipalité de Des Ruisseaux
 - Sa constitution
 - Administration municipale
 - Les premiers arrivants
 - La vie économique, commerciale et industrielle
 - Développement résidentiel
 - Les services à la population
 - Les soins de santé
 - La vie communautaire et culturelle
 - Les activités de loisirs
 - La villégiature et les activités de plein air
 - L'environnement
 - Liste des maires de la Municipalité de Des Ruisseaux

Son histoire

Vaste territoire d'une superficie de cinq cent huit kilomètres carrés à l'ouest immédiat de la rivière du Lièvre dans les Hautes-Laurentides, la Municipalité de Des Ruisseaux se trouve à cent soixante kilomètres au nord de la rivière des Outaouais et à deux cent trente kilomètres au nord-ouest de l'île de Montréal. Érigée sous le nom de Municipalité des Cantons-Unis de Robertson et Pope à l'automne 1897, elle englobe alors ces deux cantons en entier. Outre la rivière, le réseau hydrographique de Des Ruisseaux est constitué d'une véritable toile d'araignée de cours d'eau qui donneront joliment son nom à la Municipalité; avec la forêt, ils constituent sa véritable beauté.

À la fin du XX^e siècle, ses cinq mille habitants ne sont encore présents que dans une partie restreinte de ce grand territoire. L'occupation humaine s'y amorce d'abord en chapelet le long de la rivière du Lièvre. Par la suite, les arrivants se dispersent à l'intérieur des terres en ouvrant des rangs de colonisation dans les vallons avoisinants les lacs Lanthier, des Îles, Nadeau et Brochet.

Au milieu de ce nouveau domaine gagné à la forêt se forment bientôt les petites agglomérations de Rapide-de-L'Original et de Ferme-Neuve qui s'annoncent déjà comme des piliers pour la municipalité formée au moment où un premier pont couvert enjambe la rivière à la hauteur du rapide de l'Original. L'histoire s'écrira différemment toutefois puisque ces deux villages seront tour à tour soustraits du territoire de Robertson et Pope, soit en juillet 1911, alors qu'une partie est détachée à la faveur de la municipalité de la Paroisse de Ferme-Neuve qui donnera plus tard vie à la municipalité du Village de Ferme-Neuve et en février 1913, lorsque des lots sont à leur tour détachés pour donner naissance à la municipalité du Village de Rapide-de-l'Original qui ne vivra que deux années avant de se joindre à la municipalité du Village de Mont-Laurier née de la municipalité du Canton de Campbell quatre ans plus tôt. La Municipalité de Des Ruisseaux sera toutefois regroupée avec la Ville de Mont-Laurier et la Municipalité de Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles en 2003.

Les points saillants de l'histoire de la Municipalité de des Ruisseaux

Sa constitution

La Municipalité de Robertson et Pope fut constituée en septembre 1897. Le 8 novembre suivant se tenait la première élection afin d'élire sept conseillers. Une semaine plus tard, la première assemblée du nouveau conseil désigne unanimement Solime Alix au poste de maire. Les priorités seront alors fortement axées sur le renforcement de la colonisation et de l'agriculture et sur la construction et l'entretien des chemins, ponceaux et des ponts. Pendant plusieurs décennies, le conseil municipal sera quasi exclusivement composé de cultivateurs, jusqu'à l'élection de monsieur Marcel Cyr, en 1973, qui sera le premier maire à ne pas être issu du milieu agricole.

En 1964, les élus de Robertson et Pope se voient refuser l'annexion des 7^e et 8^e rangs du canton Sicotte à l'ouest de Val-Limoges comme ils s'étaient eux-mêmes opposés à l'annexion d'une partie du canton Robertson demandée par la municipalité de Mont-Laurier peu auparavant.

En 1975 à la suite d'un concours lancé à toute la population, la Municipalité des Cantons Unis de Robertson et Pope change de nom pour Municipalité de Des Ruisseaux.

En juin 1990, le Conseil profite de l'occasion de la Semaine nationale de la Municipalité pour faire connaître la nouvelle devise municipale « Un courant naturel » et son **logo**, œuvre du sculpteur Roger Langevin, qui rappelle l'importance de la Lièvre et des nombreux ruisseaux dans la géographie et l'histoire de la Municipalité.

En 2002, la vague de fusions forcées ou volontaires, auxquelles les municipalités du Québec étaient confrontées par le gouvernement, mènera à l'entrée en vigueur le 8 janvier 2003 du décret 1492-2002 qui créait la nouvelle Ville de Mont-Laurier issue du regroupement de Mont-Laurier, Des Ruisseaux et Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles.

Le 1^{er} janvier 2006, le territoire de la Ville de Mont-Laurier est de nouveau modifié, suite à la volonté exprimée par les citoyens de Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles, lors du scrutin référendaire de juin 2004, de reconstituer leur ancienne municipalité.

Administration municipale

Au tout début de sa fondation, les livres de la Municipalité étaient tenus par le secrétaire-trésorier dans la résidence. À compter de 1978, en raison des exigences de plus en plus grandes de l'emploi, le secrétaire-trésorier devient un emploi à plein temps et le bureau municipal loge dans le local adjacent à l'épicerie Bélanger dans le village de Saint-Jean-sur-le-Lac. En 1985, le Conseil se porte acquéreur de la propriété du Motel Abitibien située en bordure du lac Brochet (désigné lac des Sources depuis juin 1998). L'édifice fera l'objet d'importantes transformations pour accueillir l'administration municipale. Il sera de nouveau rénové en 1993 pour devenir l'Hôtel de ville. Le bâtiment aux lignes modernes et sobres abritera également la nouvelle bibliothèque municipale de Des Ruisseaux. En 1990 un nouveau garage municipal est érigé en retrait de la caserne des pompiers construite cette même année.

La décennie 1980 amènera la conclusion d'ententes intermunicipales auxquelles s'engage la Municipalité pour l'aménagement d'un site d'enfouissement sanitaire à Mont-Laurier et le service de transport des personnes handicapées. Espérant une plus grande efficacité, les élus se regroupent en Comités de voirie, d'administration, de sécurité et d'incendie, d'urbanisme, de loisirs et de déchets domestiques. La multiplication des rues à travers ces nouveaux secteurs domiciliaires oblige également le Conseil à harmoniser la toponymie municipale et à mettre sur pied un Comité de toponymie.

En janvier 2002, la Municipalité adhère à l'entente intermunicipale avec les municipalités de la MRC d'Antoine-Labelle concernant l'exploitation des équipements et services supralocaux.

Les premiers arrivants

Les premières familles de Des Ruisseaux s'amènent par la rivière du Lièvre dans le sillon de la campagne de colonisation agricole du curé Antoine Labelle. À compter de 1900 la Municipalité compte 200 habitants du canton Robertson et 100 du canton de Pope. La colonisation s'étend le long de la Lièvre et dans le voisinage des lacs des Îles, Lanthier, Brochet et Gatineau durant les années de la Première Guerre mondiale et plus tard vers le Lac Nadeau. En 1940, une dernière vague de colonisation agricole amènera l'ouverture de la colonie de Val-Limoges. La Municipalité compte alors 1500 habitants. Entre 1963 et 1972, la population passe de 1 740 à 2 000 habitants, pour en compter plus de 4 000 en 1981, doublant alors de population alors que Mont-Laurier sa voisine et les autres municipalités de la MRC d'Antoine-Labelle enregistrent de modestes accroissements. En 2002, avant son regroupement, la Municipalité de Des Ruisseaux compte plus de 5 500 habitants.

La vie économique, commerciale et industrielle

Au début de la colonie, l'industrie laitière demeure le pivot de l'économie. Vers les années 1970, le travail se transforme sensiblement dans les entreprises agricoles qui passent de la production agricole à la production de la viande de boucherie. Des Ruisseaux est également le site d'entreprises d'élevage de petits animaux, tels chinchillas, chiens de race Huskie, Caniches Royaux. Durant la décennie 1990, les visites guidées au Domaine Cloutier permettent d'y découvrir bisons, moufflons, lamas et vaches exotiques. En 1994, un élevage de cerfs rouges est entrepris dans le grand boisé à la tête de la côte des Guénette. L'agriculture formera le paysage pendant plusieurs décennies. À compter de 1904, arrivent les premières fromageries et en 1909, peu après l'arrivée du chemin de fer, le Conseil organise une première exposition agricole. En réponse à la conjoncture économique difficile, à l'automne 1931, la Société coopérative agricole de la Vallée de la Lièvre voyait le jour. En 1984, L'Encan agricole s'installe à Saint-Jean-sur-le-Lac pour disparaître quelques années plus tard. La terre de Des Ruisseaux donne également naissance à des entreprises d'horticulture.

Dès le début, la coupe annuelle en forêt génère également plusieurs emplois saisonniers de bûcherons, de charretiers et de draveurs. Les premières entreprises de transformation qui voient le jour à Des Ruisseaux sont les petits moulins qui scient les billots gardés par les colons lors des abattis. Avec le prolongement de la voie ferrée jusqu'à la Lièvre en 1909, la forêt de Des Ruisseaux gagne en importance et l'activité augmente sensiblement autour des scieries. Cette activité ralentira toutefois vers 1930 avec la récession économique pour retrouver son essor au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. Les deux premières scieries entrent en opération à la fin du XIXe siècle. À la fin des années 1970, une manufacture de bardeaux de bois est implantée dans le Bas-de-la-Rivière. Au fil des années, les entrepreneurs en foresterie s'engagent également dans la production de charbon de bois. Plusieurs fours à bois seront érigés durant la Deuxième Guerre mondiale et jusqu'en 1976.

À l'automne 1940, la nouvelle route nationale cinquante-huit est inaugurée. Elle traverse Des Ruisseaux d'est en ouest et franchit la rivière sur un pont de béton érigé en amont immédiat de la boucle de la Scie-Ronde. Elle s'avèrera un outil de reprise économique au sortir d'une difficile récession. À l'automne 1979, un nouveau pont à quatre voies enjambant la Lièvre au nord-est du Centre Hospitalier est inauguré.

En 1957, l'entreprise de la famille Desharnais devient la première érablière avec cabane à sucre commerciale à Des Ruisseaux. D'autres producteurs de sirop d'érable s'établiront sur le territoire au cours des années.

Les premiers commerces voient le jour dans les petites agglomérations de Saint-Jean-sur-le-Lac et de Val-Limoges. À partir de 1970, l'affirmation commerciale se manifeste particulièrement sur le boulevard Des Ruisseaux et le chemin de la Lièvre qui accueilleront divers commerces et entreprises de services, de réparation, de transformation, de camionnage et de machinerie lourde. Au fil des années des entreprises oeuvrant dans le sable, le béton ou l'asphalte sont mises sur pied.

En 1970, les friands de compétitions d'automobiles trouvent leur compte avec l'ouverture d'un autodrome pouvant accueillir cinq mille spectateurs et comportant une piste de course d'automobiles asphaltée. L'entreprise située à Saint-Jean-sur-le-Lac, à proximité de l'aéroport, cessera toutefois ses activités quelques années plus tard et donnera naissance à un nouveau développement résidentiel.

À compter de 1980, Des Ruisseaux est l'hôte d'un marché aux puces le long de la rivière face au Centre hospitalier.

Développement résidentiel

Dès 1946, les plus habiles menuisiers arrivent à tirer un revenu intéressant de leur travail. Le début des années 1960 amène le Conseil à entreprendre des procédures d'adoption d'un règlement pour harmoniser les types de constructions à travers la Municipalité. À compter de 1970, l'importante progression dans la construction domiciliaire entraîne la mise sur pied de plusieurs entreprises de construction et de promoteurs immobiliers qui développeront les différents secteurs résidentiels de Des Ruisseaux. Le Conseil mettra alors sur pied une Commission d'urbanisme dans le but d'harmoniser les projets avec le développement prévisible de Des Ruisseaux. Sa proximité avec la Ville de Mont-Laurier et la nature environnante en font un lieu de résidence recherché.

En 1993, le conseil s'entend avec la Société d'habitation du Québec pour l'érection de la Villa de l'Amitié à Saint-Jean-sur-le-Lac, un édifice à logements à prix modiques qui accueillera des personnes retraitées.

Les services à la population

Des relais postaux sont mis en place à travers Des Ruisseaux en 1912. À compter de 1990, des boîtes postales sont installées aux entrées des rangs et des kiosques postaux sont érigés dans les secteurs plus urbanisés, à Saint-Jean-sur-le-Lac, au Soleil-Levant, dans le secteur de l'Hôpital.

Les décennies 1940 et 1950 amèneront l'électrification rurale et l'arrivée de la télévision dans les foyers. Ce n'est toutefois qu'en 1955, que le monde rural de Des Ruisseaux pourra remiser les lampes à l'huile et fanaux. C'est à cette époque également que Radio-Canada, érigera une grande tour de retransmission de 125 mètres, près de la route nationale dans le 13^e rang. Le réseau d'éclairage public qui dessert la municipalité sera acquis d'Hydro-Québec vers 1994.

En 1950, la Municipalité accepte que l'aqueduc municipal, arrivant du lac Thibault dans la Municipalité de Brunet, traverse le pont pour alimenter le nouvel hôpital. En 1958, le Conseil autorise Mont-Laurier à acheminer son nouvel aqueduc depuis le lac de la Dam jusqu'à la Lièvre à travers les 4^e et 3^e rangs. Mont-Laurier acceptera plus tard que son réseau desserve les résidences des secteurs de l'hôpital, Lépine, Coursol et Gauthier et prend également entente pour que le camion-incendie de cette municipalité desserve le territoire de Robertson et Pope; cette protection s'ajoute à la pompe incendie municipale installée à Saint-Jean-sur-le-Lac. Ces ententes seront remises en question vers 1987. En 1989, suite à la fin de l'entente avec la Ville de Mont-Laurier, la Municipalité de Des Ruisseaux instaure son propre Service de protection contre l'incendie en procédant à l'achat d'un camion incendie et à la construction d'une caserne de pompiers à deux pas du bureau municipal à Saint-Jean-sur-le-Lac. Une brigade de vingt-quatre pompiers

volontaires assurent désormais la protection de son vaste territoire, jusqu'en 1997 où la Municipalité regroupera son service avec celui de la Ville de Mont-Laurier.

Le transport par autobus apparaît à Des Ruisseaux en 1950 et le transport scolaire au tournant des années 1960.

En 1959 une piste d'atterrissage en terre battue est aménagée à Saint-Jean-sur-le-Lac. Quelques semaines plus tard le petit aéroport reçoit la bénédiction du curé Fernand Parent et les premiers appareils s'élèvent dans le ciel. La piste demeure la propriété de l'entreprise privée jusqu'à son achat par la Ville de Mont-Laurier en 1974. D'importants travaux sont effectués à la piste d'atterrissage en 1988, grâce au travail de nombreux bénévoles qui défrichent le site de la nouvelle piste qui sera agrandie et éclairée. Le nouvel aéroport est inauguré en décembre 1989 et sera doté 5 ans plus tard d'une tour de contrôle et d'un bâtiment d'accueil fonctionnel. En hommage à l'écrivaine Francine Ouellette, qui a obtenu ses ailes de pilotes sur la petite piste de terre battue, la nouvelle aérogare est baptisée Les Ailes du Destin, titre de l'un de ses romans dont l'intrigue met en scène des pilotes de brousse. Fière de ces nouvelles installations, l'Association des pilotes de l'aéroport organise une série d'aérofêtes durant la décennie 1990.

Les soins de santé

L'érection du Centre hospitalier Notre-Dame de Sainte-Croix, à la croisée des routes nationales en 1950, améliore grandement les soins hospitaliers qui étaient assurés depuis 1931 par le service médical de l'Unité Sanitaire. L'établissement sera administré pendant deux décennies par la communauté religieuse des Sœurs Marianites et pour être par la suite pris en charge par un directeur laïc. Après des années d'espoirs déçus et de démarches sans nombre, l'édifice sera finalement agrandi en 1978 et le sera de nouveau à l'été 1994, suite à une vaste campagne de mobilisation de la population et des médecins de l'hôpital excédés par les problèmes vécus, par le manque de ressources et d'outils nécessaires pour assurer des soins adéquats. La Fondation du Centre hospitalier, entrée en opération à l'automne 1990, permet d'amasser des sommes nécessaires à l'achat d'équipements spécialisés. La clinique médicale du docteur Sylvie Fortin verra le jour en 1990 à Saint-Jean-sur-le-Lac et un premier foyer pour personnes âgées en 1970 en bordure de la Lièvre nord.

La vie communautaire et culturelle

La vie communautaire est présente à Des Ruisseaux dès le début. La fraternité paroissiale et l'engagement des bénévoles sont toujours aussi présents, soit pour les collectes de fonds servant à la rénovation des lieux communautaires et à l'organisation des activités paroissiales ou de loisirs. Pendant longtemps, les rassemblements sociaux demeurent liés à la vie paroissiale. Soirées théâtrales, musicales, expositions, tombolas, enchères, conférences, fêtes champêtres, vues animées, carnivals, concours de pêche, sont autant de moments de loisirs. La forte augmentation de la population de la décennie 1970 amène la transformation de plusieurs activités sociales et la naissance de nouveaux regroupements culturels, tels les Comités de loisirs de Val-Limoges, Saint-Jean-sur-le-Lac, du Lac Nadeau et du secteur de l'Hôpital, le Club La Mèche D'Argent, l'Association féminine de Des Ruisseaux, le Comité de L'Amitié, le Club Bel-à-d'Or, le Club optimiste de Des Ruisseaux.

Des Ruisseaux est également le foyer d'artistes, sculpteurs, photographes, graveurs sur verre, peintres, comédiens, chanteurs qui rayonnent en Haute-Lièvre et à travers le pays.

Au début des années 1900, chaque arrondissement est tour à tour doté d'une école. Les premières chapelles sont construites dès 1916 dans les différents secteurs de la Municipalité. L'église de Saint-Jean-L'Évangéliste sera érigée à Saint-Jean-sur-le-Lac en 1940 et celle de Saint-Joachim à Val-Limoges en 1949. L'année 1994 marque le 75^e anniversaire de la paroisse de Saint-Jean-L'Évangéliste. Cette même année le Conseil mandate l'historien monsieur Luc Coursol pour la réalisation d'un volume relatant

l'histoire de Des Ruisseaux qui célèbre son centenaire en 1997. Les festivités du centenaire seront alors confiées au Comité de l'Amitié.

En 1984, une grande croix illuminée est élevée sur la montagne au sud du lac Brochet, une initiative du Comité de l'Amitié.

Les activités de loisirs

Dès 1950 un premier terrain de balle et une patinoire sont mis en place à Val-Limoges par un groupe de bénévoles. Quelques décennies plus tard des terrains additionnels et des patinoires extérieures sont aménagés dans les secteurs de la Municipalité, en 1969 à Saint-Jean-sur-le-Lac, en 1981 au Lac Nadeau, dans le parc Lanthier-Léonard en 1991 et dans le 4^e Rang Sud en 1994. En 1988, s'ajoute aux installations sportives de Saint-Jean-sur-le-Lac un terrain de tennis double asphalté et éclairé.

En 1956, une première piste de ski de descente avec remonte-pente sommaire est aménagée dans le secteur du Lac Nadeau. Six ans plus tard, une piste semblable pour le ski et le toboggan voit le jour sur le versant ouest du mont Écureuil. À compter de 1992, grâce au Comité des loisirs, le ski de fond dispose de pistes balisées avec abri et aire de repos dans les sous-bois au nord de Saint-Jean-sur-le-Lac. La décennie 1950 amène également le sport de la motoneige qui devient une importante industrie touristique. Pratiquée de façon anarchique au début, ce sport se discipline avec la naissance du club Les Sultans, au début de la décennie 1970, qui en favorisera la promotion et l'élargissement d'un réseau de sentiers bien entretenus.

La première bibliothèque municipale est mise sur pied en 1974 à Val-Limoges grâce à la collaboration de la Bibliothèque centrale de l'Outaouais. Une bibliothèque semblable ouvre également ses portes dans un local attenant au bureau municipal à Saint-Jean-sur-le-Lac à l'automne 1988. Conscient de l'importance de la lecture dans la vie culturelle municipale, la bibliothèque de Val-Limoges sera réaménagée en 1993 dans un nouveau local construit en annexe de l'école Saint-Joachim et celle de Saint-Jean-sur-le-Lac dans le nouvel Hôtel de ville.

En 1981, le Conseil municipal met sur pied la Commission des loisirs afin de mieux planifier les activités sportives et culturelles et engage des jeunes monitrices et moniteurs pour animer les terrains de jeux durant la saison estivale.

La villégiature et les activités de plein air

Dès 1930, l'amélioration des chemins d'accès et la beauté naturelle des rives du lac des Îles et du lac Brochet séduisent les nouvelles familles et amènent son lot de villégiateurs qui y font ériger des camps d'été ou qui en louent. Plusieurs sont de la Haute-Lièvre mais certains s'amènent depuis Montréal. Des Ruisseaux devient ainsi la destination de milliers d'amants de la nature. À compter de 1955, la plage du lac Brochet est exploitée par Maurice et Gisèle Dionne qui offrent également les services de motel avec restauration et de location de cabines. Cette plage deviendra publique après son acquisition par la Municipalité en 1985. Plusieurs camping, pourvoirie et centre de villégiature verront également le jour.

L'environnement

Dès les années 1970, la protection et la conservation des lacs ainsi que l'ensemencement sont des actions privilégiées par l'Association de chasse et pêche de Saint-Jean-sur-le-Lac et l'Association de pêche de Val-Limoges. En 1980, la pression de ces organismes incite le Conseil à interdire l'usage des moteurs à essence sur les lacs Brochet et Paradis ainsi que quelques autres du canton de Pope.

La Société d'horticulture et d'écologie de Des Ruisseaux débute ses activités en 1984, et insistera auprès du Conseil municipal afin que des espaces de verdure soient

graduellement prévues dans les nouveaux développements domiciliaires et que les cours et bâtiments mal entretenus soient éliminés pour mettre en valeur la beauté géographique de Des Ruisseaux.

Le Conseil municipal acceptera au courant des années 1990 de municipaliser les quais publics fédéraux des lacs des Îles et Pope et il s'efforce également de rendre l'utilisation des espaces bleus et verts plus respectueuse de l'écologie.

Liste des maires de la Municipalité de Des Ruisseaux

1914 - 1920	Augustin L'Allier
1921 - 1926	John Demers
1927 - 1928	Xavier Courtemanche
1929 - 1930	Michel Prévost
1931 - 1932	Xavier Courtemanche
1932 - 1938	John Demers
1939	Edmond Jérôme
1939 - 1944	Absolon Richer
1945 - 1947	Albert Groulx
1948	Daniel Aubin
1949 - 1962	Edmond Jérôme
1963 - 1966	Floribert Richer
1967 - 1972	Joseph Cloutier
1973 - 1979	Marcel Cyr
1980 - 1987	Denis Régimbal
1988 - 2002	Marcel Cyr

- Ces informations sont tirées du livre de l'historien, monsieur Luc Coursol, intitulé *SI DES RUISSEAUX M'ÉTAIT CONTÉ...*, publié à l'occasion du premier centenaire de la Municipalité de Des Ruisseaux, en 1997.

